

OVINS / Une journée de rencontre entre les éleveurs et les partenaires de la filière ovine pour valoriser cet élevage.

La production ovine : une filière porteuse d'avenir

Visite, rencontre, échanges, voilà ce que les éleveurs du syndicat ovin du Gers ont proposé à plus de 70 personnes, dont une vingtaine d'élèves du lycée de Auch Beaulieu, le 6 décembre dernier à Durban. Cette journée entre éleveurs, futurs éleveurs et partenaires de la filière ovine (organismes de producteurs, négoce, fabricants d'aliment, laboratoire public, Groupement sanitaire, interprofession, syndicat ovin, organismes de développement...) a débuté par la visite de l'exploitation de Thomas Carlier, éleveur de brebis installé à Durban depuis 2014.

Découverte de l'exploitation ovine

Thomas a présenté son exploitation : 70 ha de prairies, un cheptel de 270 brebis de race Blanche du Massif Central et Rouge du Roussillon conduite à l'herbe et pâturage tournant ; cette technique permet de mieux gérer l'herbe et de limiter les apports d'aliments concentrés.

Pour pallier aux sécheresses d'été qui impactent la pousse de l'herbe, les brebis partent en estive dans les Hautes Pyrénées du mois de juin à fin septembre.

Après avoir exposé ses stratégies, ses perspectives la visite s'est terminée par une

démonstration de manipulation du troupeau en compagnie de son chien, avec mise en situation de recherche, de déplacement d'animaux, de tri « le chien de troupeau est un outil indispensable pour les éleveurs » affirme Thomas.

Suivie d'échanges avec les opérateurs de la filière

La journée s'est poursuivie dans la salle des fêtes de Durban avec des échanges avec les partenaires présents. Pour Stéphanie, nouvelle productrice d'ovins « cette journée m'a permis d'échanger avec d'autres éleveurs, de rencontrer sur un seul site un

ensemble d'opérateurs qui peuvent m'aider à avancer dans mes projets professionnels ».

Le président du syndicat ovin Thomas Carlier précise que « Du point de vue économique, l'agneau bénéficie d'une conjoncture favorable, avec un marché porteur, une production française en dessous des besoins. Du point de vue agronomique et environnemental, nos élevages valorisent très bien les coteaux secs, tout en préservant la biodiversité et les paysages gersois ».

La production ovine peut donner un équilibre économique et agronomique aux exploitations à la recherche de va-

leur ajoutée. Le marché de la viande d'agneau est porteur et les perspectives d'avenir sont favorables. Par ailleurs, les brebis valorisent parfaitement toutes les surfaces à contraintes environnementales comme les couverts végétaux, les surfaces à intérêt agronomique.

En bref

Un élevage en progression

- 4 nouvelles créations d'atelier en 2021
- 155 éleveurs, 21 287 brebis recensées.